## CHAMÆLEO VULGARIS plays ROMERO

## «NIGHT OF THE LIVING DEAD»



Jean-Sébastien Mariage : guitare Frederick Galiay : basse Franck Vaillant : batterie

Ciné-concert sur le film de Georges A .Romero : «The Night of the Living Dead».

La Nuit des morts vivants, film passé culte dès sa sortie en 1968, est le tout premier film réalisé par George A. Romero, âgé de 28 ans. D'avis de cinéphiles insurpassable, malgré les tentatives ultérieures d'innombrables émules, il lui vaut d'être considéré comme le maître du genre, depuis 40 ans et jusqu'à aujourd'hui (en 2011 encore, il était invité pour présider le Festival Européen du Film Fantastique de Strasbourg). Ironie de l'histoire, Romero, pour l'un des films les plus célèbres de l'histoire du cinéma, ne toucha pas un centime de droits : à cause d'une erreur sur le copyright original, le film tomba dès sa sortie dans le domaine public.

Mettant en scène « une masse informe revenue d'entre les morts et poussée par un besoin irrépressible à se nourrir de la chair et du sang des vivants », le film, sous ses dehors de film de genre, est cependant marqué par les convictions politiques de l'auteur : chose rare pour l'époque, la ségrégation étant encore en vigueur aux États-Unis un an seulement auparavant, l'acteur principal est un jeune afro-américain. L'attaque des zombies a également été interprétée comme une métaphore de la guerre du Vietnam, que les Américains, assoiffés de vie, faibles et sans âme, auraient été condamnés à perdre...

En 2010, Frederick Galiay a l'idée de remonter le film culte de Romero, en vue d'une performance live, image et son. Il lui apparait, dès lors que ce film peut prendre une ampleur bien différente lorsqu'il tronque la quasi totalité des dialogues. Ceci laissant une place de choix à la musique qu'il imagine abstraite et inquiétante. Celle-ci composée en temps réel pour la plus grande part. La chronologie est préservée ainsi que le sens narratif du film original.

Pour offrir une image sonore aussi haletante que le film, Chamæleo Vulgaris s'enrichit de la présence d'un de ses anciens membres, le batteur maître de la polyrythmie Franck Vaillant, que l'on a pu entendre au sein d'une myriade de formations jazz, mais aussi auprès de grands noms tels Brigitte Fontaine, Alain Bashung, Arthur H ou Rodolphe Burger, ainsi que dans plusieurs films réalisés par Paul Ouazan pour les ateliers de recherche de la chaîne Arte. Le pouvoir d'épouvante du film est encore accru de l'inquiétante étrangeté de la musique, aux matières incisives et aux rythmes tranchants. Spectaculaire.



George A. Romero

#### Trailer

http://inversus-doxa.fr/Chamaeleo-Vulgaris-plays-Romero

Nota bene : Le film étant libre de droits, aucune formalité n'est requise pour sa projection.



## Chamæleo Vulgaris

Chamæleo Vulgaris est une formation ayant oscillé selon les temps entre deux et dix musiciens, avant de se résoudre, comme pour leur premier album en 1997, à deux : Frederick Galiay à la basse et Jean-Sébastien Mariage à la guitare (parmi les membres disjoints, B. Denzler et G. Roggi, F. Vaillant, H. Koch, H. Poulsen, M. Collignon, O. Benoit, D. Ashour...).

Les deux amplificateurs se font face, les deux musiciens sont au centre, le public autour. Le principe de l'installation est d'établir le contact le plus direct entre le geste et le son, la corde et le haut-parleur. Le son électrique est une matière organique, acoustique au sens plein: guitare, basse et amplificateurs (sans aucune adjonction de pédales d'effets ou d'électronique numérique), ne sont pas dissociés, mais sont un seul et même instrument.

Les limites sonores de l'instrumentarium sont sciemment repoussées, son ambitus élargi. Le son est âpre, plein, précis. La dichotomie convenue entre improvisation et composition est considérée comme nulle et non avenue: Chamæleo Vulgaris compose spontanément, en temps réel, des fresques sonores où l'instant est une urgence, et le temps construction.

Après "Dans la Chair" (1997), "Ouverture facile" (1999), "Les Falaises" et "Toter Hirsch" (2000), et "Inversus Doxa" (2001), "Rebut" (2003), est paru en Septembre 2011, chez Acheulian Handaxe records, un nouvel enregistrement : "Reset", qui, après une pause discographique, beaucoup de concerts, et un nombre conséquent de projets parallèles, est une remise à plat d'un travail qui atteint ses presque vingt ans. <a href="http://inversus-doxa.fr/-Chamaeleo-Vulgaris-">http://inversus-doxa.fr/-Chamaeleo-Vulgaris-</a>



## Reset : dernier album de Chamæleo Vulgaris

Sortie en septembre 2011 du dernier album de Chamæleo Vulgaris, Reset, sur le label New-yorkais <u>Achelian Handaxe, dirigé par Hans Tammen</u>.

## Extrait de presse :

Depuis 1993, le bassiste Frederick Galiay et le guitariste Jean-Sébastien Mariage on exploré le son de leurs instruments électriques et de leurs amplificateurs dans un environnement aussi immédiat et naturel que possible. Leur duo Chamæleo Vulgaris utilise le larsen et la résonance, pour exposer leur propos. Enregistré à Paris en 2011, live et sans effets additionnels, les musiciens sont assis face à face, leurs amplificateurs autour d'eux, "Reset" célèbre, dans un rapport intimiste à leurs instruments, une interaction improvisée des sons générés naturellement, agissant comme un troisième membre. Le public se situe habituellement autour des musiciens, créant non-seulement une intimité mais aussi d'autres opportunités acoustiques.

"Pūjā" ouvre cet opus de onze pièces avec une fanfare humble. Meditative, éparse et metallique. Elle annonce l'environement que le duo est en train de créer, sans dévoiler toute ses cartes. Après une ouverture aparament passive, "Skhêma" expose sa note courageusement unique, par diverses intermittence, des gestes agités, qui donnent l'impression d'une cymbale mais qui sont toujours reliés de façon organique aux instruments et amplis.

"Boo Murgel" suit. C'est minimal mais chaotic et agressif, une explosion de feedback et de cordes conjurant les démons.

Comme exemple du mélange des idées diverses explorées, "Yoni" est un exercice sonore, aussi fort que doux, supporté et assourdi. "Tabula Rasa" et "Drash" terminent le set avec plus de silence que de son, plus d'echos que de sentences, créant une sensation semblable à un hymne sombre mais brillant.

"Reset" n'est pas du easy listening, mais cela semble familier. Une déconstruction acoustique des sons produits par la proximité de leurs instruments et amplis, Frederick Galiay et Jean-Sébastien Mariage travaillent simplement avec les sons naturels des espaces qu'ils peuplent, même brièvement. Quelle musique vous manque dans votre routine quotidienne ?

Mike Wood- Music Emissions

## Historique de la formation

#### 1991

- Frederick Galiay fonde, avec Frank Vaillant, Chamæleo Vulgaris, formation à géométrie variable qui comptera jusqu'à dix musiciens.
- Concerts en France.

#### 1995

- Chamæleo Vulgaris se resserre au duo Galiay (basse) & Mariage(guitare). -Concerts en France.

#### 1997

- Sortie du premier CD, "Dans la chair" (Inversus Doxa).



- Chamæleo Vulgaris se mue en quartette avec l'arrivée du saxophoniste Bertrand Denzler et du percussionniste Gilbert Roggi.

#### 1998-2005

- Nombreux concerts en France et en Belgique. - Le groupe invite des musiciens comme Hans Koch, Hasse Poulsen, Olivier Benoit, Médéric Collignon, Xavier Charles, Frantz Guiraud, Jérôme Jeanmart... - Chamæleo Vulgaris se produit dans le cadre de nombreux festivals, comme "Conte de Suisse" (Instants Chavirés, Montreuil), "Musique Action" (CCAM, Vandœuvre-lès-Nancy), "Les 20 ans de Radio Libertaire"... - Le groupe participe à la "Nuit de l'improvisation" (Théâtre sur le Pavé, Paris). - En octobre 2001, résidence à Mortcerf pour l'enregistrement du projet "Hors Gabarit". - Sortie de cinq autres CD: "Ouverture Facile" (Leo Records,1999), "Toter Hirsch" (2000), "Les Falaises" (2000), et enfin "Rebut" (2003, Inversus Doxa).

#### 2005-2010

- Pause de Chamæleo Vulgaris, durant laquelle F. Galiay et J.S. Mariage continuent leur collaboration au sein de la formation FOGO, avec Jacques Di Donato et Isabelle Duthoit.

#### 2010

- Création d'un spectacle vidéo et musique live avec Jacques Di Donato, sur un film de Frederick Galiay, "Succulent Dead Bodies".

#### 2011

- Retour au duo Galiay/Mariage pour un nouvel album, "Reset", qui paraît chez Acheulian Handaxe Records, New York, USA. - Enregistrements et concerts. - Création du projet «Chamæleo Vulgaris plays Romero» : ciné-concert avec Franck Vaillant à la batterie, sur le film «The Night Of The Living Dead» de G.A. Romero.

#### Discographie:

- "Reset" Acheulian Handaxe 2011
- "Fête Epsilonia" Radio Libertaire 2001
- "inversus doxa" Inversus doxa 2001
- "TotterHirsh" Inversus doxa 2000
- "Les Falaises" Inversus doxa 2000
- "Ouverture facile" Leo Records 1999
- "Dans la chair" Inversus doxa 1997



## Jean-Sébastien Mariage

Né à Paris en 1973 et grandi en banlieue middle class, c'est sur les cordes à linge au fond du jardin que Jean-Sébastien Mariage s'initie à la guitare, bien avant la transmutation de son BEPC en Stratocaster noire, changée bien vite pour la Gibson Les Paul qu'il n'a plus lâchée depuis. A 17 ans et jusqu'à ses 23, il suit les ateliers d'improvisation de celui qu'il considère encore aujourd'hui comme son maître de musique, Patricio Villarroel. De son bref passage à la Sorbonne, cursus musicologie, il ne retiendra guère que d'avoir entendu, pendant les cours d'acoustique, des enregistrements de chants d'Indiens d'Amazonie ou de cloches vaticanes : c'est que parallèlement, l'aventure musicale vraie a commencé première expérience professionnelle à 19 ans avec une compagnie de danse, puis rencontre à 20 de Frederick Galiay, bassiste avec lequel il fonde Chamæleo Vulgaris, et premiers concerts sous l'égide des Instants Chavirés. Il enchaîne les scènes, puis se dit que tout de même, il serait bon qu'il fasse le Concervatoire (sic), puisque c'est là que l'on apprend à faire des concerts : il y étudie la guitare classique durant six ans, jusqu'au concours national en 2000. S'ensuivent une bonne vingtaine d'enregistrements et des centaines de concerts, solo ou au sein de diverses formations, estampillées d'improvisation libre, free rock, voire free jazz ou noise, dont les toujours en activité Hubbub (depuis 1999, quintet avec F. Blondy au piano, E. Perraud à la batterie, B. Denzler et J.L. Guionnet aux saxophones), Baise



en Ville (depuis 2002, avec la chanteuse N. Muslera), Wiwili (depuis 2003, avec X. Charles aux surfaces vibrantes, H. Gudin à la guitare et M. Deltruc à la batterie), X\_Brane (depuis 2004, avec B. Gauguet aux saxophones et M. Pontevia à la batterie horizontale), Suce pas ton pouce, j'ai mieux (depuis 2006, avec D. Chiesa à la basse et Mickaël Radke à la batterie), et Oort (depuis 2008, à la guitare acoustique, avec D. Chiesa à la contrebasse) – sans oublier les collaborations avec la danse (Karol Armitage ou Yukiko Nakamura), le théâtre, la poésie et les arts plastiques. En bref, un parcours, c'est selon, de puriste ou de monomaniaque : il n'y a jamais eu, il n'y a, et il n'y aura jamais, sans doute, que la guitare, il ne sait faire que ça, mais sait tout en faire – surtout ce que lui seul en fait, bien entendu. A savoir : posément, avec autorité, faire émerger du chaos une matière, quelle qu'elle soit l'accepter, l'accueillir même, puis consciencieusement la travailler, la polir ou l'éfaufiler peu importe mais toujours au maximum, et puis d'un coup d'un seul lui faire rendre gorge. Quitter la terre. Déchirer le temps.

# Discographie Hubbub

- "Ub/Abu", For Four Ears, Suisse, 2000
- "Hoop Woop", Matchless Recordings, Londres, 2001
- "Hoib", Matchless Recordings, Londres, 2004
- "Wobub", Matchless Recordings, Londres, 2011

#### X\_Brane

• "Penche Un Peu Vers L'Angle", Amor Fati, Bordeaux, 2011 Creative Sources, Lisbonne 2011

#### Oort

Creative Sources, Lisbonne 2011

#### Wiwili

•"latitude 13°37'-longitude 85°49'", Disques Vand'Œuvre, Vandœuvre, 2004

#### Avec B.Denzler, X.Charles, M.Werchowski

• "Metz", Creative Sources, Lisbonne, 2004

#### Avec D. Warburton & F. Blondy

«L'Écorce Chante La Forêt», Creative Sources, Lisbonne, 2004

### Avec B. Denzler, DENZLERMARIAGE

• "Mars", Inversus Doxa, Paris, 2006

## En solo

«Solo» - Labelle Du Quai, Bordeaux, 2000

## Frederick Galiay

Né à Paris le 26 juillet 1971, compositeur de musique instrumentale et électroacoustique, bassiste et plasticien, artiste atypique, travaillant au décloisonnement des genres et des courants artistiques, il quitte l'école à seize ans parce qu'il a déjà des sons, des couleurs et des formes plein la tête.

Travailleur opiniâtre, il apprend le solfège et la basse pour la pratique, et suit les cours et conférences du Collège de France, de la Sorbonne et de l'I.R.C.A.M. pour la partie théorique, tout en étudiant parallèlement le dessin et la peinture. A fin d'approfondir sa pratique instrumentale, il se tourne ensuite vers de grands maîtres tels Narendra Batajù, avec qui il apprendra le sitar et la musique



indienne, Robert André aux côtés duquel il pratiquera la contrebasse et étudiera le jazz, ou encore Allain Gaussain chez qui il étudiera la composition, l'écriture et l'analyse, ou enfin Michel Zbar, dont il rejoint la classe de composition électroacoustique.

Depuis 1991, il compose de nombreuses musiques de film, la dernière en date étant celle de «Dubaï Flamingo» de Delphine Kreuter, avec Vanessa Paradis, long métrage sorti en 2012, tout en devenant un acteur majeur de la scène improvisée française, sur laquelle il rencontre de très nombreux musiciens, multipliant ses interventions au sein de multiples formations avec lesquelles il joue tant en France qu'à travers l'Europe, et au-delà. Dirigeant également à l'occasion des master class et ateliers d'improvisation, il n'en délaisse pas pour autant ses autres domaines d'investigation artistique, peinture, photographie, sculpture et écriture, et enfin, comme un aboutissement où convergent l'ensemble de ses recherches, ce qu'il nomme ses «compositions audiovisuelles», vouées à des projections en festivals de cinéma, d'art vidéo, d'art numérique ou multimédia, ainsi qu'en galeries d'art, certaines se déclinant en performances, installations, ou expositions photographiques.

L'interpénétration entre disciplines, l'influence qu'elles exercent les unes sur les autres, la mise en évidence de la non traductibilité d'un art en un autre et la complémentarité manifeste de leurs champs d'ation respectifs forment le cœur de ses préoccupations.

#### Discographie

Big (drum&bass)

- Big Dance Floor, Quark records, 2011
- Big Pop, "big pop", double album, L'étrange sonothèque/Art Malta distribution Arcades, 2008
- "Tank Mute Dry Lips", Quark records, 2007
- "Big (drum&bass)", label big corporation, 2003
- "Big pop zero", label big corporation, 2003
- "Big live", label big corporation, 2003

#### **Tempsion**

- "There is no reason to believe that music exists", L'étrange sonothèque, 2010
- "Live at l'Étrange musique", Sordide Sentimental, 2005
- "Rectifier", L'étrange sonothèque, 2004

69

- "Live at le grand mix", Quark records, 2007
- "Eglantine # 5", compilation, 2003

#### **Franck Vaillant**

Né à Paris en 1972, Batteur, compositeur, arrangeur, Franck Vaillant est d'abord et avant tout, un musicien qui aime l'aventure. Franck a enregistré plus de trente CD et joué un peu partout dans le monde.



Attiré par l'enregistrement

très tôt, il enregistre avec les moyens du bord toute sorte de création durant des années, jusqu'à son premier disque sous son nom pour Signature Radio France en 2005. C'est en pur autodidacte, qu'il apprend sur le tard à lire la musique, et enfin faire jouer ses compositions. Son groupe Benzine à enregistré quatre albums.

C'est un musicien créatif qui ajoute sa touche personnelle à toutes ses collaborations. Il sait utiliser les différentes « couleurs » qu'une batterie peut offrir. En plus de nous faire taper du pied en l'écoutant, il colorie la musique à la manière d'un percussionniste. Il aime à combiner tout ce qui est percutable, des batteries traditionnelles aux batteries personnalisées, trafiquées, électrifiées. Il aime chercher et trouver le son qui conviendra au morceau, à la chanson, au groupe, au film...

Franck participe pendant 4 ans (plus de 400 concerts) à l'aventure Rock world de LO'JO, le goupe Angevins créé en 1982 qui après dix albums reste pourtant plus connu à l'étranger qu'en France : la preuve en est, son titre de meilleur groupe live, décerné par le quotidien anglais The Independent.

Les mots, les chansons l'attirent très vite, il joue avec les Varans de Komodo, Kabal, Arthur H ( 150 concerts) , Fred Poulet, Jeanne Balibar, Lo'Jo, Mike Carley, et occasionnellement avec Alain Bashung, Katerine, Brigitte Fontaine, Izia, Franck Monnet, Dave, Mark Thomkins...

L'esprit de groupe dans le Jazz avec Benzine, Benzine & Soobin, Print, Thôt Agrandi, Caroline, Dupont T, Tous Dehors, Wonder Brass Factory, Yves Robert, Chamæleo Vulgaris, Red guarter

En passant aussi par le Free Rock avec 69 ainsi que les nombreux groupes dans lequel il est passé pour des tournées ou quelques concerts : Magic Malik Orchestra, Kartet, L'orchestre de la Lune, Urban Mood, Eric Marchand, Rodolphe Burger, Claude Barthélémy, Speed Caravan, Archie Shepp, Richie Havens...

Depuis plusieurs années il participe aussi pour les ateliers de recherches d'ARTE France aux émissions de Paul Ouazan, réalisé par Sarah Murcia et joue avec Mark Thomkins, Dave, Brad Scott, Mami Chan, Fred Poulet, Elise Caron, Albin de la Simone, Dave.

Il participe aussi à l'aventure Underground de la planète Slam en jouant dans les soirées Bouchazoreilles et en duo avec D'de Kabal vieux compagnon de route, ainsi que le trio Harragas d'Abd el Haq. R.A.P (Rythms ans Poetry) avec Vice Low, Mike Ladd, Kohndo, D' de Kabal.

Enfin c'est aussi un compositeur, pour ses propres groupes, quatre albums en tout : Benzine, Benzine & Soobin. ou encore Benzine version « electro » musique electro situationniste, deux CD avec des invités tels que Benoît Delbecq, Cyril Atef, Magic Malik, Yves Robert, Olivier Py, Jean-Philippe Morel, Airelle Besson, Khamilya Jubran, Guo Gan, Sylvain Cathala. Ainsi que pour (((Starecho))) avec Mehdi Haddab, Loy Ehrlich, Mosin Hussain Kawa, Vincent Ségal. Et bien sûr son nouveau trio "thisisatrio" avec Pierre de Bethmann et Bruno Chevillon.

## Renseignements pratiques

#### Fiche technique

Pour le ciné-concert, la configuration de salle requise est donc frontale, les musiciens devant et en bas de l'écran de projection, le public en face.

Matériel devant être fourni par l'organisateur :

- 1 ampli guitare à lampe, de type FENDER Twin Amp, Twin Reverb-Amp ou Twin Reverb, minimum 60W.
- 1 ampli basse, de type SVT-VR ou SVT-CL, minimum 200W.
- 2 haut-parleurs de type Ampeg : 1 HP 1x15" (SVT-15E) + 1 HP 4x10" (SVT-410HE), ou bien 1 HP 8x10" (SVT-810E).
- Pour la batterie :
- 1 caisse claire métal 6.5, peaux ambassador sablées (usées de préférence).
- 3 toms : 10", 12" et 14", peaux ambassador clear (usées de préférence).
- 1 grosse caisse 20", peaux ambassador sablées (usées de préférence), fermée devant.
- 1 lot d'accessoires traditionnel avec 5 pieds de cymbale droit, un tapis, une tablette percussions.
- Pour le film : matériel nécessaire à la projection, sur support DVD fourni par les musiciens.
- Seulement si la taille ou l'acoustique de la salle l'exige, une sono complète avec microphones de haute qualité pour chaque instrument.
  - → Nota bene : dans le cas, rare, où quelque élément ci-dessus ferait défaut, nous contacter pour proposer le matériel de substitution disponible.

#### Informations

Toutes informations sur Chamæleo Vulgaris disponibles ici : http://www.inversus-doxa.fr/-Chamaeleo-Vulgaris-

#### Contact

Jean-Sébastien Mariage 28, rue Labat 75018 Paris +33(0)6 129 129 06 (mob) jeansebastienmariage@gmail.com http://inversus-doxa.fr/